

Le voyage, par hasard, avait-il une issue fatale, une bourrasque soudaine vous livrait-elle en pâture aux poissons, ou bien prenait-il fantaisie à quelque Sagamo iroquois de jouer du tomahawk sur votre chef, eh bien ! alors, vous aviez joui d'une bonne tempête au moins, vous aviez l'honneur d'être scalpé et rôti.

Espérons pourtant ! Un jour viendra peut-être où le monde, fatigué de progresser, aura le bon sens de se *déciviliser* ; et alors, on en reviendra tout naturellement au cocher, au cheval, et à la calèche, ces trois phénomènes de la création.

Le chemin que je parcourais en ce moment, n'aurait pas manqué d'intérêt, sans doute, aux yeux d'un étranger. Car, de quelque côté que les regards se tournent, ils tombent invariablement sur les plus beaux points de vue qu'il soit possible à un amateur de rêver. Mais pour un Québécois, habitué dès sa plus tendre enfance à de semblables spectacles, et qui peut à peine faire un seul pas hors de chez lui ou tourner ses regards vers sa fenêtre, sans que la nature vienne dérouler à ses yeux un de ses plus riches panoramas, tout cela devient d'un intérêt tout-à-fait secondaire.